

STAGE DE FORMATION AUX TECHNIQUES DE SECOURS SOUTERRAIN.



*Tristan Godet, Grégoire Gorge, Laurent Hermand, JeF Perret et Laurent Chalvet
Du 14 au 22 mars 2015*

PRESENTATION.

Cette formation s'inscrit dans la poursuite du partenariat technique entre la France et le Brésil. Elle est la suite de quatre formations conduites par des cadres techniques du Spéléo secours français (SSF). Lors de la dernière formation dans l'état du Goiás, les cadres français avaient laissé le pilotage des journées techniques aux cadres brésiliens. Cette nouvelle formation s'inscrit dans la même philosophie. Nous ajustons désormais les points techniques en tant que référents.



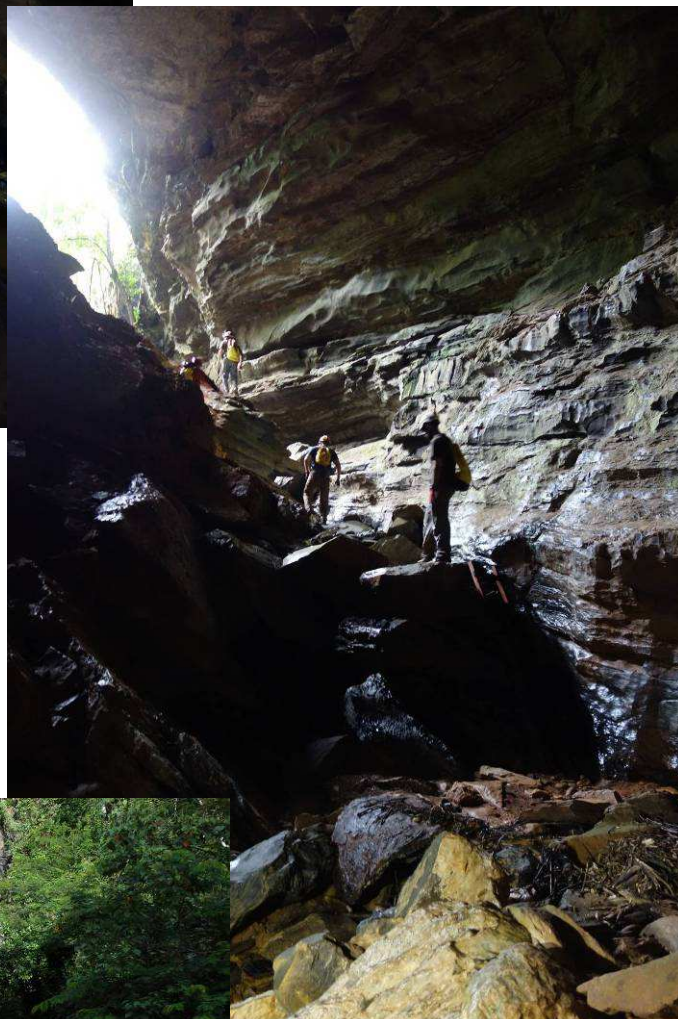
La situation.

Belo Horizonte, la capitale de l'état, se situe à un peu moins de deux heures de route de la zone de formation. Le massif calcaire du Parc naturel de la grotte de Maquiné se situe dans l'état du Minas Gerais. La grotte touristique se trouve à cinq kilomètres de la petite ville de Cordisburgo.



Les cavités.

L'ensemble des cavités que nous avons visitées et utilisées lors du stage sont creusées dans des petits massifs calcaires indépendants. L'eau entre dans la masse calcaire par des pertes, parfois multiples (grotte de Morena) et ressort après un parcours d'un à plusieurs kilomètres. La grotte de Maquiné, qui a connu le même type de fonctionnement, est désormais complètement fossile.



Le programme du stage.

Comme les autres années, la formation est établie sur l'enseignement donné par le SSF à ses sauveteurs mais adaptée aux spécificités brésiliennes et à la réalité du terrain. Le contenu est un condensé (huit jours) de ce que l'on trouve sur l'ensemble des stages généraux et spécialisés du SSF.

Cette année, une des spécificités de ce stage est d'avoir une première partie courte sur deux jours et la suite sur six jours et demi. Cette demande nous a été faite par nos amis du club du Bambui (Belo Horizonte). La première partie est une vitrine des techniques secours pour sensibiliser des spéléologues brésiliens néophytes (locaux, guide des grottes, acteurs du tourisme, travailleurs environnementaux...). La seconde partie, bien plus appliquée, commence par un positionnement des stagiaires et un ajustement du contenu en adéquation.

Les fondamentaux d'un secours pour un équipier sont expliqués et pratiqués plusieurs fois : évacuation horizontale (brancardage), évacuation verticale (sur corde), en grandes et petites galeries, communication et assistance victime.

Certaines équipes spécialisées et leur rôles sont abordés et pratiqués ponctuellement : désobstruction sans utilisation d'explosif, gestion d'un secours, rôle du conseiller technique...



Les moyens humains.

Comme les autres années, l'équipe de cadres est riche et variée avec cinq cadres français venus de Normandie, Isère, Lozère, Gard et Aude. Pour répondre aux attentes des stagiaires, tous sont conseillers techniques départementaux. De plus, on trouve parmi eux un conseiller technique national et un technicien référent spéléo plongée.

Côté brésilien, nous retrouvons cinq cadres : quatre qui ont suivi le stage équipier/chef d'équipe international en France à l'automne dernier et un autre cadre stagiaire du Bambui.



Les moyens matériels.

Ce stage a pu se dérouler grâce à de nombreuses personnes et surtout grâce à l'ambassade de France (prise en charge des déplacements locaux) et l'entreprise minière Vale (prise en charge de l'ensemble des billets des cadres français).

Le matériel nécessaire pour la formation a été mis à disposition par :



- le club de Belo-Horizonte, le Bambui : cordes (plus de trois cents mètres), mousquetons (plus de cinquante), sangles (plus de trente), poulies et bloqueurs (plus de vingt), civière, trousse pour amarrages, sacs, combinés de communication filaire (généphones).

- le club de Brasilia, l'EGB : cordes (plus de quatre cents mètres), mousquetons (plus

de cinquante), sangles (plus de trois cents), poulies et bloqueurs (plus de vingt), deux civières, trousse pour amarrages, sacs, matériel pédagogique pour les cours, matériel de communication filaire (SPL05), matériel pour l'équipe ASV.

- le SSF : postes de communication filaires (SPL05), poste de communication sans fil (TPS), matériel pour l'équipe ASV.- les partenaires : la société Carste (Belo Horizonte) pour le matériel pédagogique pour les cours, la structure et le matériel de la grotte de Maquiné ainsi que la municipalité de Cordisburgo pour les infrastructures.

Les dates.

La formation s'est déroulée du **14 au 22 mars 2015**.

Cela correspond à la fin de l'été brésilien, le climat est tout de même chaud (plus de trente-cinq degrés Celsius) et parfois orageux. Une journée de repérage en début de séjour a permis de valider le choix d'une falaise école. Ce lieu servira pour l'évaluation sur corde des stagiaires et de zone d'entraînement pour les techniques d'évacuation d'une civière. En fin de séjour, une soirée a été consacrée à la présentation du SSF pour le personnel du parc naturel du Peruaçu où se situe la majestueuse grotte de Janelão.



Les objectifs.

- 1 - Mettre en situation les cadres stagiaires et les chefs d'équipe brésiliens.
- 2 - Positionner les cadres français comme référents techniques pour affiner les techniques spécifiques et laisser une certaine autonomie aux cadres brésiliens.
- 2 - Approfondir et affiner la connaissance des équipiers et chefs d'équipes.
- 3 - Augmenter le nombre de sauveteurs en formant de nouvelles recrues chez les spéléologues ainsi que dans les différents corps constitués professionnels et bénévoles.
- 4 - Créer une dynamique d'échanges et d'entraide entre les corps constitués et les spéléologues.
- 5 - Sensibiliser les autorités locales sur les compétences et les capacités de chacun pour répondre à une sollicitation de sauvetage.
- 6 - Appréhender la place de chacun selon ses compétences lors d'un sauvetage. Cette approche se fera lors de l'exercice de grande ampleur en fin de stage au travers de la variété des missions confiées.



LISTE DES STAGIAIRES ET DES CADRES.

Stagiaires

Adolpho
(EGB)



Adrian
(Bambui)



Alisson
(Carste)



Allan (spéléo
professionnel)



Celso (SEE -
étudiant)



Deivisson
(Carste)



Deyvid
(Bombeiro
Bahia)



Elcio (Police
environnement)



Felipe (SEE -
étudiant)



Fernanda (SEE
- Etudiante)



Fox (Bambui
- travaux sur
corde)



Guano
(Bambui)



Jeferson
(Carste)



Josi (Carste)



Lopes
(Bombeiro)



Rafael (Vale)



Tadeu
(Bambui)



Vinicius
(Bombeiro)



Weslley
(Bombeiro
Bahia)

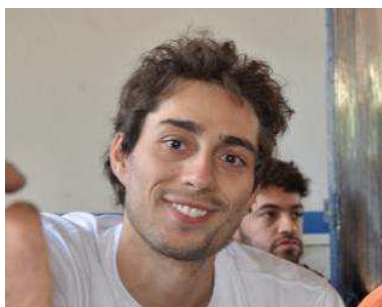


Andre
(spéléo
professionnel
)



Cadres brésiliens.

Bernardo



Willamy
Saboia



Chester



Cadres stagiaires brésiliens.

Aquino



Flavio



Cadres français.

Jean-
François
Perret (JeF)



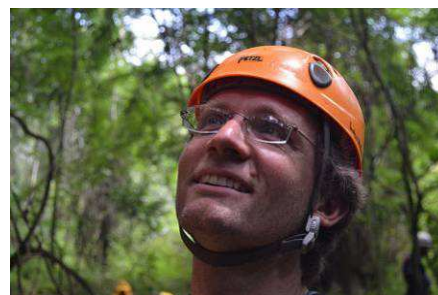
Laurent
Hermand



Grégoire
Gorge



Laurent
Chalvet



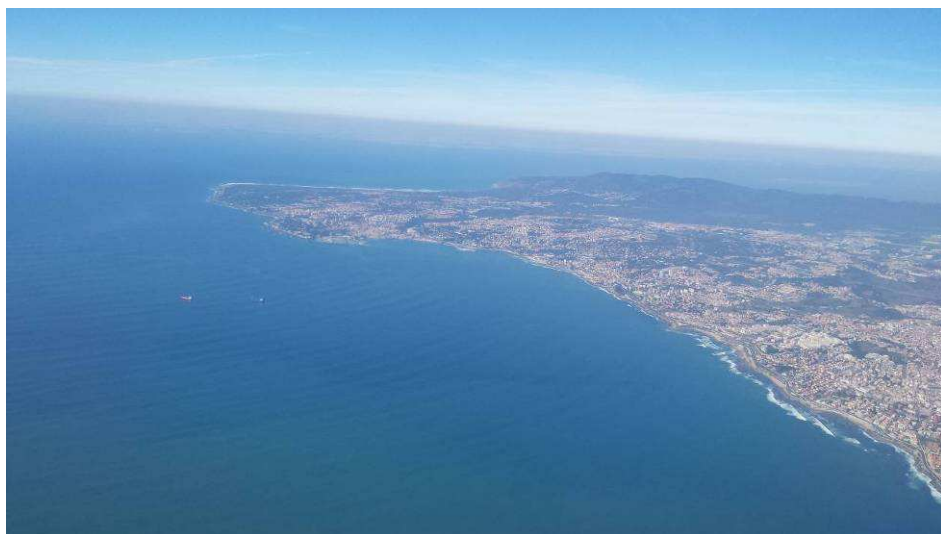
Tristan Godet



LE DEROULEMENT

Mardi 10 mars : Lyon - Lisbonne - Belo Horizonte

Le voyage a débuté ce mardi par les déplacements des différents cadres du SSF. Cette année, tout l'hexagone est représenté : Grégoire Gorge (Normandie) a pris un avion depuis Paris direction Lisbonne, les deux Laurent, Hermand et Chalvet (Aude et Lozère) ce sont retrouvés dans le Sud chez JeF Perret (Gard), puis un dernier déplacement en voiture leur a permis de rejoindre Tristan Godet (Isère) pour le vol Lyon - Lisbonne.



L'arrivée dans la grande ville de Belo Horizonte (trois millions d'habitants), capitale de l'État de Minas Gérais, s'est effectuée en fin de journée sous les orages. Nous sommes en fin de période estivale avec une météo pluvieuse. Demain, ce sera le déplacement vers les sites karstiques en vue d'équiper la falaise (petit parcours sur corde). Ceci qui permettra de faire le positionnement des stagiaires et le début des formations aux techniques d'évacuation sur corde.



Mercredi 11 mars : Repérage des lieux de cours

Après une nuit un peu courte pour cause de décalage horaire, nous nous rendons dans la ville de Cordisburgo à deux heures de route de Belo Horizonte., C'est le lieu d'hébergement du stage. Dans l'après-midi, nous rencontrons les gestionnaires de la grotte touristique de Maquiné. L'accueil est chaleureux et le gestionnaire nous montre la salle de cours intérieure et extérieure. Une équipe d'employés de la grotte a taillé, dans la végétation, un sentier pour accéder à une falaise d'environ quinze mètres de hauteur. Elle permettra d'installer facilement deux parcours pour l'évaluation de nos stagiaires.

Ensuite, nous partons en prospection pour retrouver une petite cavité très proche, mais les crues récentes ont rendu le cheminement difficile et boueux. Nous trouverons une perte encombrée de nombreux arbres et une galerie très boueuse.

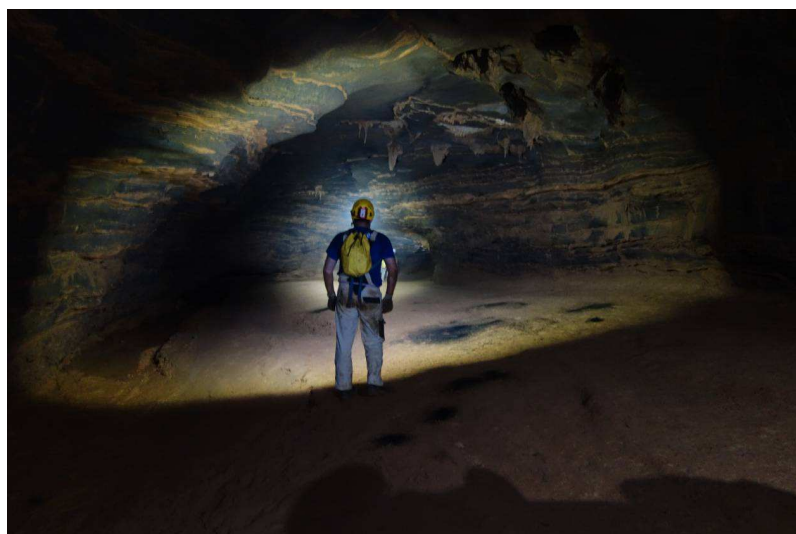
En fin d'après-midi, nous visitons la grotte touristique de Maquiné. La cavité est confortable mais peu adaptée pour installer des ateliers techniques car nous ne pouvons pas poser d'ancrages sur les parois.

Jeudi 12 mars : repérage de la falaise du barnum (gruta da Morena)

Aujourd'hui, les rivières aux alentours sont en crues. Dans la nuit, de violents orages ont touché le Minas Geraes. Après un petit déjeuner dans notre Pousada (chambre d'hôtes), nous partons sur les pistes en direction de la grotte de Morena. Proche de l'entrée, nous rencontrons le responsable d'une exploitation agricole à qui nous demandons l'accès à la cavité. Par un petit sentier, nous rejoignons l'entrée (qui est une perte).



Le porche est confortable avec ses trente mètres de large pour plus de dix mètres de hauteur. La suite, une grande salle, bute en cul de sac. Un petit passage entre les blocs donne accès à un laminoir bas. Il forcera nos futurs stagiaires à travailler la technique d'évacuation dans les petits volumes. Un peu plus loin, les dimensions redeviennent importantes. Un puits de cinq mètres surplombe une rivière bien grossie par les eaux de la nuit. De grandes galeries semi fossiles croisent plusieurs fois la rivière, ce qui permettra de travailler le brancardage dans de multiples configurations. Nous visitons des galeries variées, creusées par de multiples affluents. Dans la seconde partie de la sortie, nous descendons la rivière principale où de petits passages bien aquatiques nous obligent à



nager. Nous ressortons par une autre entrée encore plus grande que la première, au fond d'une grande doline de plus de cent mètres de diamètre. En fin d'après-midi, nous retournons à Belo Horizonte.

Vendredi 13 mars : préparation du matériel



Après une matinée de repos, nous nous rendons au local du club de Belo Horizonte : le Bambui. Nous trions le matériel présent et de nombreuses cordes sont mises de côté pour être remplacées par des cordes neuves importées de France. Les plaquettes et les anneaux sont complétés. Durant ce stage, deux lots de matériel seront réunis, celui du Bambui et de l'EGB (le groupe spéléologique de Brasilia). Les cadres des deux clubs participeront à l'encadrement de la formation. D'ailleurs cinq personnes de Brasilia et une personne de Belo Horizonte ont pu participer à un stage international durant la fin de l'année dernière, dans le Vercors.

La soirée sera festive. Le club du Bambui fête ses trente-deux ans d'existence. Augusto, un des moteurs du club, qui est d'ailleurs le gérant d'une société spécialisée dans la topographie, l'hydrologie et la karstologie, nous accueille sur les hauteurs de Belo Horizonte. Nous retrouvons de

nombreux spélos, dont certains participeront à la formation secours.

Samedi 14 mars : ouverture du stage

Avec un réveil un peu plus tôt, nous nous préparons pour le départ vers Cordisburgo, qui est le lieu du stage (deux heures de voyage). Nous installons le local qui va accueillir l'ensemble du matériel dans la Pousada qui nous héberge. le stage débute à 13h30. Nous sommes nombreux dans la salle (quatre-vingt-cinq personnes). L'équipe brésilienne remercie chaleureusement JeF pour tout le travail effectué durant de nombreuses années. Ensuite, deux jeunes filles du village nous racontent deux histoires d'un poète local (c'est une spécialité de la région de Cordisburgo). JeF enchaîne sur la structure de notre fédération et le SSF. Les différentes équipes spécialisées sont présentées succinctement : gestion, ASV, évacuation, plongée, désobstruction, communication, ventilation et pompage. Le nombre et la fréquence des secours en France sont abordés.



Augusto nous présente les accidents qui ont eu lieu dans l'ensemble du pays.

Ezio enchaîne par une présentation des risques dans les différentes cavités du Brésil et les moyens de prévention (expérience, condition physique, condition psychologique, connaissance sur l'équipement...).

Mathéus, de l'université de biologie de Belo Horizonte, nous présente le risque lié aux piqûres d'abeilles (abelhas / marimbondos) bien présentes dans les entrées des cavités. Ce risque a provoqué de nombreux accidents, parfois mortels. Il nous explique comment les reconnaître, comment éviter de les déranger, comment réagir à leur contact, quels sont les outils pour s'en protéger.



Le soir, nous participons à un repas de convivialité. L'ensemble des instructeurs brésiliens et français se rencontrent pour caler le début de la formation.

Dimanche 15 mars : équipes spécialisées et exercice évacuation formation courte

Nous commençons la matinée par un petit film de présentation d'un exercice au Coutal (2010) et le secours réel du Romy (2009). Nous enchaînons sur un exercice collectif du listage précis des différents risques présents dans le pays : montée des eaux, attaque d'animaux et d'insectes, problèmes d'équipements, de progression, la déshydratation... Ensuite, les stagiaires essaient de trouver les solutions permettant de réduire ces risques.

Puis les différentes spécialités du spéléo secours sont présentées dans l'auditorium. Nous commençons par la première équipe sur un secours : la gestion avec Grégoire. Ensuite c'est l'ASV qui est expliquée par Tristan. Nous débutons l'après-midi par les autres équipes spécialisées que sont la plongée, la désobstruction et la transmission. En même temps, quatre cadres se consacrent à l'équipement de la falaise qui sera utilisée pour l'évaluation des stagiaires le lendemain. En fin d'après-midi, les stagiaires et les cadres restants effectuent quelques démonstrations et manipulations dans



la grotte touristique de Maquiné, le but étant la mise en place d'un point chaud et le brancardage dans différentes situations (étroitures, blocs, plan inclinés).

Dans la soirée, nous effectuons un débriefing avec les cadres brésiliens sur les exercices de l'après-midi et évaluons les différents chefs d'équipe qui se sont succédé. Nous préparons également la journée du lendemain.

Lundi 16 mars : positionnement des stagiaires.

Le rendez-vous est fixé à huit heures sur le parking de la grotte touristique de Maquiné pour les stagiaires effectuant le cursus long. Nous effectuons un positionnement des vingt stagiaires en vue de constituer plusieurs groupes hétérogènes mais de niveau équivalent. Le niveau constaté est variable selon l'origine des personnes (travailleurs sur corde, spéléologues, pompiers...). Le but de ce positionnement est d'aboutir à une classification à quatre niveaux : pas autonome, autonome, maîtrise et technicien.

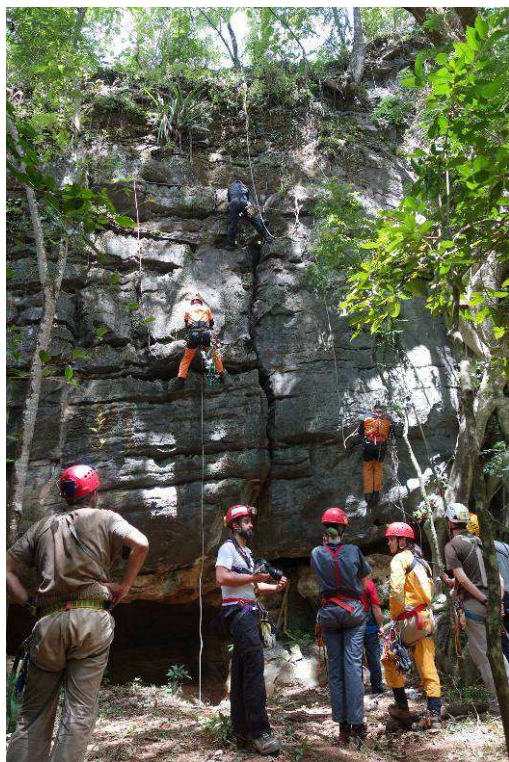
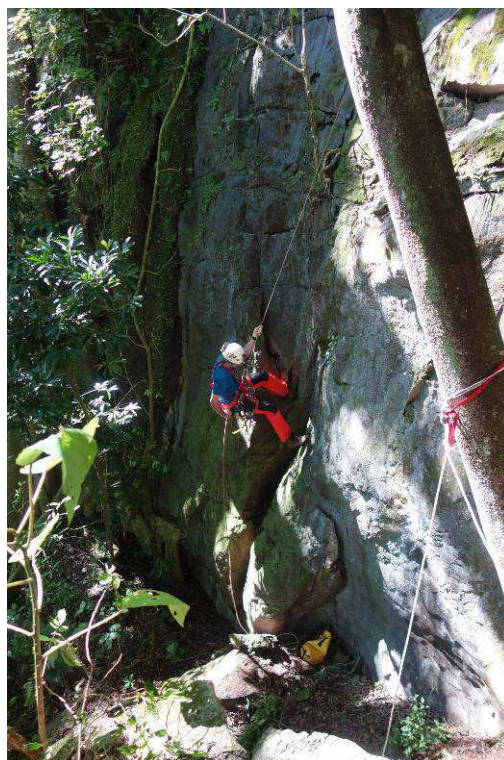
En début d'après-midi, dans le petit auditorium de la grotte touristique, les formateurs brésiliens effectuent un tour d'horizon du matériel de progression et des réglages à effectuer pour un bon confort et une facilité de progression. Nous abordons ensuite l'équipe de reconnaissance avec ses missions, son nombre, ses obligations, la diffusion de l'information... Puis les formateurs brésiliens présentent les rôles des équipiers et des chefs d'équipe en général et dans les différentes

équipes spécialisées.

Nous

terminons la journée par un petit exercice convivial avec deux civières sur un parcours évoluant entre des obstacles variés aux abords de la grotte touristique.

Dans la soirée, nous terminons par le traditionnel débriefing et la préparation de la journée du lendemain.



Mardi 17 mars : techniques d'équipement de progression et point chaud

La formation débute à 8h00. Nos amis brésiliens présentent une révision sur la technologie des cordes (dynamiques et statiques), le type de corde statique, le calcul du facteur de chute, la durée de vie des cordes, l'entretien de l'ensemble du matériel.

Ensuite, sur des anneaux de cordes, les stagiaires apprennent ou révisent la confection du nœud de huit, de Mickey, du demi-cabestan, du demi-pêcheur double (capucin), la codification des nœuds en bout de corde. Bernardo enchaîne sur les techniques d'équipement et la pose des chevilles Spit.



À l'extérieur, nous mettons en application la mise en place d'un départ de verticale, d'une main courante, tout en restant sur un niveau d'équipement simple.

L'après-midi, Aquino présente par un diaporama les différentes étapes dans la mise en place d'un point chaud. Nous nous rendons dans la grotte touristique pour effectuer un entraînement de portage de civière, en choisissant de passer dans des endroits variés (blocs, laminoirs, plans inclinés). Par la suite, l'ensemble des stagiaires, divisés en trois équipes, installent différents points chauds dans l'entrée de la cavité. Nous présentons aussi, en extérieur, des points chauds spécifiques et fabriqués en France.



Mercredi 18 mars : spécialité médicale, secourisme, communication et évacuation verticale

JeF ouvre la journée par la présentation de la spécialité médicale avec les exemples d'une luxation d'épaule à - 900 m au gouffre Berger et une luxation de la rotule au gouffre de la piste de l'Aigle. Avec des exemples précis, JeF détaille plusieurs points de vue : flexibilité (assistance et évacuation sans civière), adaptation des gestes médicaux par rapport au milieu (lieu très boueux et froid), auto-secours (réduction d'une luxation d'épaule selon la situation). Ensuite, Tristan nous décrit l'exemple d'un secours avec une médicalisation poussée et un grand stress pour l'ensemble des sauveteurs (gouffre du Trisou). Pour la partie plongée, Laurent C. détaille un autre exemple de secours abordant la réactivité des sauveteurs avec le secours dans la résurgence de la fontaine de Boissin. Nous terminons cette première partie de matinée par l'évocation du risque de diffusion d'informations sensibles par les médias lors d'un secours.

En seconde partie de matinée, les pompiers qui participent à la formation interviennent pour présenter le secourisme. Ils font une comparaison entre les gestes de premier secours dans une cavité et à l'extérieur. Ils font un descriptif détaillé des différents gestes pour la mise en place du collier cervical, de la pose de l'atèle cervicale, thoracique au niveau du torse ou pour une lésion au niveau du bassin et la mise en civière d'une victime.



En fin de matinée, les formateurs brésiliens présentent les techniques de corde pour l'évacuation sur obstacles verticaux : le répartiteur, le frein de charge (descendeur stop, simple et demi cabestan), le palan, l'assurance.



L'après-midi est consacrée à l'application des techniques d'évacuation. Dans un premier temps, avec de petits ateliers dans le petit auditorium extérieur de la grotte touristique : mise en place d'un répartiteur, palan, frein de charge avec un descendeur Stop puis avec un demi-cabestan.

Après, nous nous rendons à la falaise pour que les stagiaires posent chacun un amarrage

Spit pendant que les équipes révisent les différents nœuds pour installer un départ de verticale. Les formateurs brésiliens effectuent une démonstration sur l'évacuation d'une personne dans une verticale à l'aide d'un palan puis la redescendent avec un frein de charge et une corde supplémentaire. En fin d'après-midi, les cinq cadres français se placent à différents points de la falaise pour être évacués par cinq équipes supervisées par les formateurs brésiliens.

En soirée, nous préparons tous ensemble la journée du lendemain et nous indiquons aux formateurs brésiliens la bonne évolution de leurs interventions.

Jeudi 19 mars : installation de la communication.

En tout début de journée, les cadres brésiliens présentent les deux systèmes de communication du SSF (SPL05 et TPS). Les stagiaires mettent en application les deux systèmes sur le devant de la grotte touristique. Ensuite, nous retournons à notre falaise d'entraînement pour réviser le répartiteur et la mise en place du palan. Puis nous montrons la mise en place d'une tyrolienne pour l'évacuation, en vue de préparer une petite évacuation d'une personne en civière, avec une traction par un palan puis une redescende par un frein de charge.

Dans la deuxième partie de la journée, nous partons pour la grotte de Morena. A partir de l'entrée supérieure de la cavité, nous installons plusieurs ateliers techniques dont des palans et une jolie tyrolienne de sortie dans le porche d'entrée. Deux équipes « téléphone » s'occupent d'installer les moyens de transmissions avec les SPL et le TPS. Nous partons dans la partie active de la cavité. Un premier palan permet de franchir un ressaut de trois mètres, puis une galerie confortable permet une progression aisée lors du portage. Ensuite, trois palans permettent d'aboutir à la tyrolienne d'environ quarante mètres permettant de sortir du porche d'entrée.



En soirée, nous avons un long débriefing avec les cadres brésiliens pour ajuster le niveau technique à apporter aux stagiaires car nous n'avons plus qu'une seule journée d'enseignement. Nous discutons ensuite de la cavité du lendemain qui est courte et technique mais permettra de mettre en œuvre toutes les équipes spécialisées.

Vendredi 20 mars : exercice gruta da Toboggan

Nous nous approchons de la fin du stage et ce vendredi est l'occasion d'une répétition d'exercice avec l'ensemble des équipes. La grotte du Toboggan est notre objectif. Il s'agit d'une perte temporaire avec des galeries descendantes, deux petits ressauts et un grand plan incliné de huit mètres qui ponctuent le cheminement. Une marche d'approche de vingt minutes permet de rejoindre la cavité. Dans l'entrée, un essaim d'abeilles nous oblige au calme et au silence.

La première équipe, en charge de l'équipement de progression, entre avec comme tâche de sécuriser l'ensemble de la cavité. L'équipe ASV la suit, puis vient la communication et pour terminer les différentes équipes d'évacuation. Les postes de communication sont positionnés tout au long de la progression. Le téléphone ainsi que le TPS

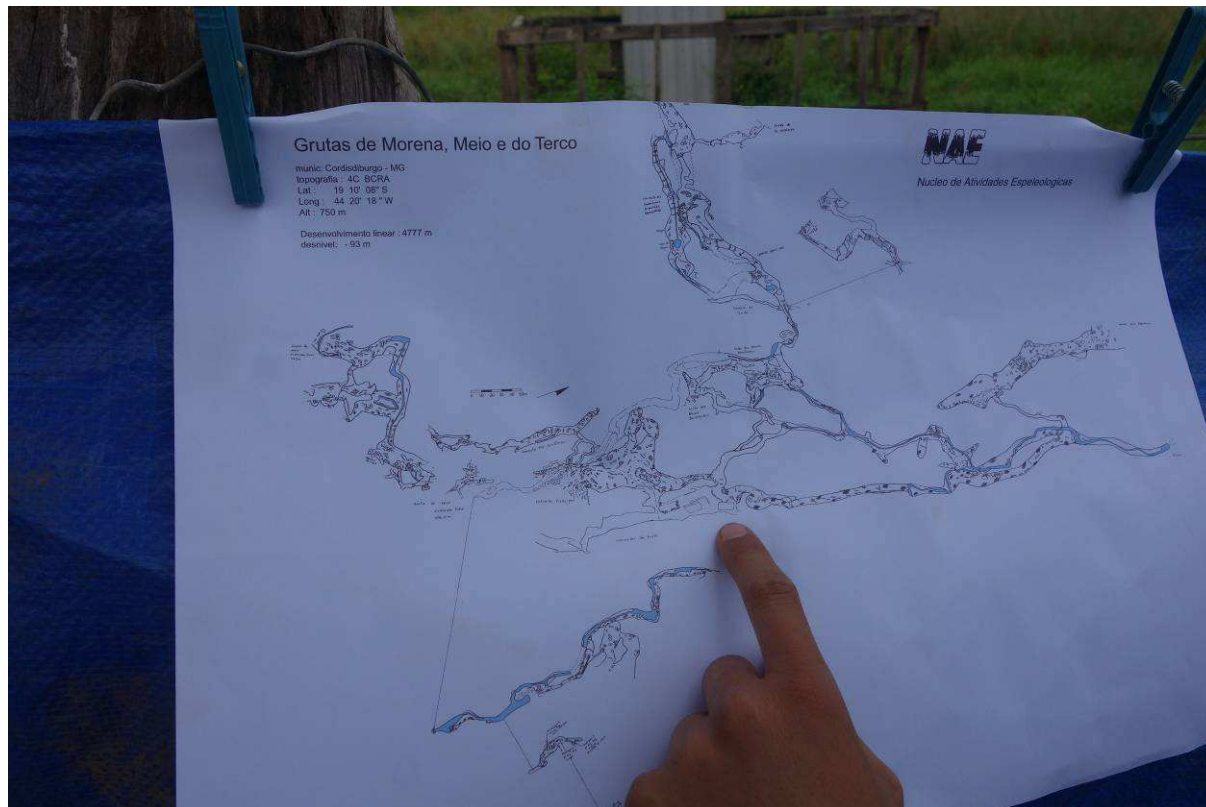
fonctionnent correctement entre le siphon terminal et l'entrée. La partie tyrolienne prend un bon moment à équiper. Auparavant, l'ASV effectue un travail de qualité avec une victime coincée entre les blocs et ayant une fracture à la jambe. L'évacuation s'effectue tranquillement. Cependant, les échanges entre stagiaires sont nombreux et ne favorisent pas

la vitesse de progression. Aux alentours de 17h00, la victime rejoint le porche d'entrée dans de bonnes conditions.



Samedi 21 mars : barnum final.

Aujourd'hui, c'est le grand jour. Le rendez-vous est fixé à 7h00 devant l'entrée de la cavité de Morena. Nous dérogeons à la classique règle des barnums par un rendez-vous avec tout le



monde car nous ne sommes pas très nombreux et chacun est hébergé de façon dispersée dans le village de Cordisburgo.

7h30 - la victime (Tristan) et son compagnon de route (Ezio) entrent sous terre. Chester démarre le secours aux commandes en tant que conseiller technique, Bernardo comme conseiller technique adjoint, Flavio à la gestion et à la main courante.

9h00 - La découverte et donc le manque d'expérience de la gestion d'un secours par les CT font que l'équipe assistance victime (ASV), équipée d'un boîtier de communication sans fil (TPS) et la première équipe évacuation rentre sous terre tardivement et dans un ordre inhabituel.

10h00 - l'équipe communication filaire rentre dans la cavité. La tâche n'est pas simple car la victime se situe à plus d'un kilomètre de l'entrée.



10h45 - la première équipe technique d'installation des ateliers est engagée, avec comme tâche d'installer le matériel nécessaire au franchissement de la zone aquatique.

11h00 - la seconde équipe technique est engagée à son tour avec pour rôle d'installer une grande tyrolienne au niveau du franchissement de la rivière et de la remontée d'un puits de six mètres.

12h30 - la victime est rejointe par l'ASV et l'évacuation n°1. Un premier brancardage est engagé pour déplacer la victime vers une zone confortable avec un point chaud et sécurisé pour parer à une possible montée des eaux.



12h45 - un des cadres brésiliens, lors de la progression dans l'affluent de la rivière, chute sur le dos. L'information transite rapidement vers le PC et la décision est prise de le faire sortir de la cavité car il peut facilement progresser. Il est accompagné par deux équipiers ASV (Josi et Adrian). Ils sortiront à 14h15 par l'entrée principale, où nous avons précédemment effectué un exercice.



14h30 - la civière démarre du point chaud, l'évacuation se déroule dans des petites galeries variées : vasques, laminoirs, petites salles.

15h15 - après une bonne progression en portage, l'équipe ASV remonte un point chaud pour effectuer une pause en attendant la fin de la mise en place des ateliers au niveau de la partie aquatique.

16h30 - l'évacuation redémarre dans les passages ébouleux de la grande salle. Ensuite, le passage aquatique est franchi par plusieurs ateliers : palan vertical, tyrolienne, main courante...

17h15 - la civière arrive sur le second passage technique : la grande tyrolienne de quarante mètres. L'évacuation est stoppée pour permettre aux équipiers de se replacer au-delà du passage technique.

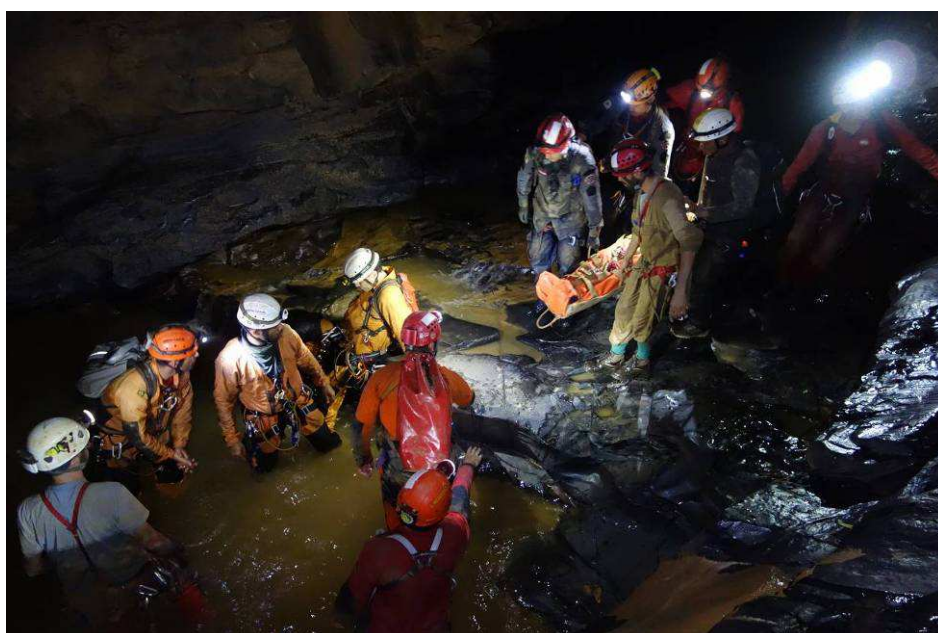


18h00 - la suite est plus intime : un laminoir d'une trentaine de mètres de longueur permet aux stagiaires de vivre des conditions de portage particulières et inhabituelles au Brésil. La progression sera attentionnée vis à vis du confort de la victime.

19h15 - la civière arrive au PC situé à trois cents mètres environ après le porche d'entrée de la cavité.

19h45 - l'équipe téléphone filaire sort en dernier de la cavité.

En soirée, nous nous retrouvons tous ensemble au restaurant de Cordisburgo pour un repas très convivial dit de « fraternisation ».



Dimanche 22 mars : clôture du stage et débriefing individuel

A 9h00 à l'auditorium. Nous commençons notre dernière matinée par un bon débriefing sur l'exercice de la veille. Ensuite, nous demandons aux stagiaires leur ressenti sur le stage. Augusto (directeur de la société environnementale Carste) et le directeur du parc naturel de Maquiné clôturent officiellement le stage.

Mais le travail n'est pas fini. Les stagiaires sont ensuite évalués individuellement. Nous revenons sur le niveau de chacun, les points forts, les points à travailler... Cela nous prendra un bon moment, avant d'enchaîner avec les cadres stagiaires ou cadres brésiliens validés.

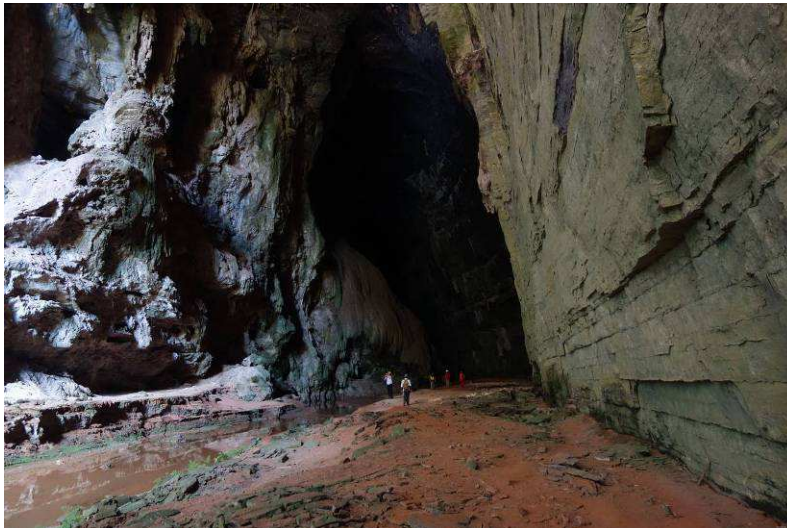


Une bonne nuit de sommeil nous permettra de récupérer des petites nuits précédentes.

Mercredi 25 mars : présentation du SSF au Parc naturel de Januelao

En fin d'après-midi, après avoir effectué un peu de prospection et tenté de trouver de nouvelles cavités dans le parc naturel du Peruaçu, nous présentons le SSF.

Dans le petit bâtiment de l'école locale, JeF grâce aux moyens du bord, présente (pour la première fois dans un portugais approximatif) la spéléologie dans son ensemble en France et au Brésil. L'organisation du SSF est abordée, ainsi que les différentes équipes spécialisées. Il termine sa présentation par le visionnage du compte rendu du précédent stage effectué dans l'état du Goiás en 2013.



Cette soirée, à la demande du responsable du Parc, a pour objectif de sensibiliser les acteurs locaux (guides, responsables des communes...) sur les risques d'accident dans les cavités du parc naturel. L'évidente incapacité technique et humaine des moyens de secours locaux font que les participants posent beaucoup de questions. Évidemment, la conclusion de l'assemblée tombe : il serait intéressant d'organiser un stage secours spéléo dans cette région...

CONCLUSION

Ce stage est donc le cinquième d'une série qui emmène les équipes brésiliennes vers une autonomie technique en secours souterrain. La qualité de l'encadrement des instructeurs brésiliens, une meilleure autonomie en progression sur corde de certains stagiaires démontrent que le niveau global est en augmentation.

De plus, la diversité des origines des stagiaires démontre que lors d'un secours, toutes les instances seront concernées : pompiers civils, pompiers militaires, policiers environnementaux, policiers fédéraux, spéléologues bénévoles... L'objectif du SSF, qui est de démontrer que seul un travail en commun peut être efficace lors d'un accident spéléo, est en bonne voie.



REMERCIEMENTS.

L'équipe d'encadrement tient à remercier chaleureusement : l'ambassade de France au Brésil et la société Vale, sans lesquelles la qualité de cette formation n'aurait pas été possible. Le groupe spéléo du Bambui de Belo Horizonte et la société Carste sont vivement remerciés pour l'organisation de l'ensemble du stage. Le groupe spéléo de Brasilia (EGB) a participé activement à ce stage, grâce à ses cadres techniques et son matériel.

Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui nous ont hébergé(e)s, accueilli(e)s et aidé(e)s. Leur contribution a fait que ce stage s'est réalisé dans d'excellentes conditions.

L'équipe du stage



Fédération Française
de Spéléologie